



L'ÉGLISE DE LA SAINTE-CROIX À PELENDRI
REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

L'église de la Sainte-Croix (de Timios Stavros) à Pelendri aurait été construite peu après le milieu du XIIe siècle, puis ornée de peintures murales, en 1178, selon l'inscription dédicatoire sur l'abside. Le bâtiment initial fut une église à nef unique avec coupole au centre et des enfoncements voûtés aux murs latéraux. L'ancienne église fut remplacée au début du XIVe siècle à la suite d'une catastrophe, et seule l'abside demeure aujourd'hui, incorporée dans la nouvelle église du même style dont les fresques ont été réalisées par au moins trois peintres sortis du même atelier.

Plus tard, au cours du même siècle, l'église fut agrandie vers le nord grâce à l'ouverture d'une voûte qui communique avec l'église principale à travers des absides franco-byzantines, sans aboutir pourtant à une abside à l'est, sinon à un mur rectiligne. La voûte et le mur nord de la chapelle septentrionale se sont écroulés à une date inconnue. Par conséquent les fresques ornant la chapelle ont été détruites, et seules les peintures sur le mur ouest, le mur sud et une partie du mur est sont conservées.

Une extension semblable fut aussi réalisée vers le sud lors d'une phase ultérieure, probablement au XVIe siècle. Cette chapelle possédait aussi une abside, qui s'est écroulée en même temps que le mur sud et sa voûte, sans doute, à une époque contemporaine à l'écroulement de l'ajout nord.

Les deux chapelles furent reconstruites plus tard, la chapelle méridionale sans sa voûte. Les fresques ne furent pas repeintes. C'est ainsi qu'est apparue l'église actuelle à trois nefs avec une coupole dans la partie est de la nef centrale dont les peintures conservées jusque à aujourd'hui datent de différentes époques.

Dans l'église principale, le Christ Pantocrator sur la coupole est partiellement détruit. On peut observer la zone étroite qui l'entoure, et qui montre l'Hétimasie (la Préparation du Trône), le symbole par excellence du Jugement dernier, ainsi que les symboles des quatre évangélistes peints de façon à créer un ensemble : l'ange pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean. Plus bas, seize prophètes apparaissent entre les quatre fenêtres du tambour de la coupole, et deux évangélistes sur les triangles sphériques septentrionaux.

Dans la partie nord de la voûte est, on peut voir l'Ascension et des fragments de la Descente de Croix. La moitié de la voûte en face montre la Pentecôte et, ensuite, la Mise au tombeau où l'on peut voir que, pendant que le corps de Jésus est placé dans le sarcophage, Marie Madeleine tient ses mains élevées, un geste qu'on rencontre dans la représentation de la Déploration du Christ. Au dessus du quart de sphère de l'abside, sont représentées deux scènes évangéliques : l'incitation de Jésus-Christ « Allez donc, enseignez toutes les nations », et « Ne me touche pas ». Le mur est montré les Saintes Femmes au tombeau vide. Il s'agit d'un excellent travail, bien que les représentations n'occupent pas leurs positions traditionnelles.

Sur le quart de sphère de l'abside, la représentation de la Vierge trônant entourée des archanges est moins impressionnante.

Une série de fresques -14 compositions- sur la voûte ouest et la lunette de la nef principale décrit d'une manière très détaillée le cycle de la vie de la Vierge. En examinant le style des fresques et le type des lettres dans les inscriptions, on peut conclure que c'est le même peintre qui a réalisé les fresques dans la partie centrale de l'église de la Panagia Phorviotissa à Asinou.

En général, il faut noter qu'il est possible de distinguer le style de chaque peintre, bien qu'ils soient tous sortis du même atelier.

Le premier peintre, qui suit l'école des Paléologues, a peint le Christ Pantocrator de la coupole, les évangélistes sur les triangles sphériques, l'Annonciation dans la partie est des deux arcs aveugles centraux sur les murs nord et sud, la Descente aux Enfers sur le tympan de l'arc aveugle central du mur nord, l'Ascension, la Pentecôte, les Saintes Femmes au tombeau vide, et enfin les représentations des scènes « Allez donc, enseignez toutes les nations », et « Ne me touche pas ».

Le deuxième peintre, dont le style est plus linéaire, plus formel et pourtant moins perfectionné, a réalisé les Anges et l'Hétimasie autour du Pantocrator, les Prophètes entre les fenêtres de la coupole, et le Saint Mandylion et le Saint Keramion à la base de la coupole.

Le troisième peintre, qui suit la tradition locale de la peinture byzantine du XIV^e siècle enrichie des éléments orientaux, a réalisé le cycle de la vie de la Vierge sur la voûte ouest, la Crucifixion sur le mur ouest, la Dormition de la Vierge au tympan de l'arc aveugle ouest du mur nord, le Baiser de Judas, le Christ devant Pilate, la Dérision, le Portement de Croix et le Christ devant Anne au tympan de l'arc aveugle central du mur nord, le Lavement des pieds du Christ et le Christ et la Samaritaine sur le mur nord, et enfin la Cène, à demi détruite et la Guérison du paralytique qui est plus claire sur le mur sud.

Les fresques les plus anciennes (du 1178) sont celles conservées dans l'abside. Le Christ Pantocrator, d'une taille immense, figure au quart de sphère de l'abside. À droite on peut voir la Vierge Marie et à gauche Jean Baptiste dans la composition de la Déesis. Ce thème est rare à Chypre, mais très commun en Cappadoce, au Péloponnèse et en Crète. Le style de ces thèmes semble tirer son origine de ces régions, car il n'est pas présent dans d'autres fresques de la même période à Chypre.